

DISCOURS DE M. J. RAKOTONIAINA
MEMBRE DU CONSEIL SUPREME DE LA REVOLUTION,
A L'OCCASION DE LA SEANCE DE CLOTURE DU COLLOQUE

Monsieur le Membre du Conseil Suprême de la Révolution
Monsieur le Secrétaire Général du Ministère de l'Enseignement Secondaire et
de l'Éducation de Base
Monsieur le Président du Comité Exécutif du Faritany de Tuléar
Monsieur le Recteur de l'Université de Madagascar

Mesdames et Messieurs,

Vous voilà arrivés aux termes de ces quelques jours de travaux !

Arrivé très tardivement dans cette belle cité ensoleillée du Sud-Ouest, nous nous devons en premier lieu de vous adresser des félicitations.

Des félicitations d'abord à tous les organisateurs de cette rencontre, à tous les organisateurs et à tous les responsables de son déroulement. Nous savons qu'un colloque de ce genre nécessite un certain nombre de choses à prévoir, à mettre au point et à régler au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Nous les en félicitons.

Nos félicitations également à tous les participants, et en premier lieu à nos amis étrangers, résidents ou non, qui sont venus parmi nous, ici. Il est vrai que pour certains d'entre eux ils ont dû certainement endurer un climat, au sens physique du terme, quelque peu inhabituel peut-être, en ce moment de l'année pour eux. Ils sont venus et ils sont restés jusqu'au bout, travailler, collaborer avec les nationaux. Nous les en remercions et les félicitons.

Nos félicitations aussi aux nationaux, enseignants, chercheurs et étudiants. Nos félicitations s'adressent à eux d'avoir su animer les travaux de ce colloque.

Nos félicitations enfin, et surtout, au CUR de Tuléar, au Département d'Histoire de l'Établissement d'Enseignement Supérieur des Lettres et à l'Université de Madagascar tout entière, car, nous savons pertinemment qu'une initiative devait être prise, pour la tenue d'une rencontre comme celle-ci, et que cette initiative, elle a été prise, au sein justement de ces institutions que sont l'Université, le CUR et le Département d'Histoire.

Nous avons été personnellement honorés d'une invitation, à venir assister, soit à l'ouverture, soit à la clôture de ce colloque. Nous n'avons pas hésité une seconde, à répondre positivement à cette invitation. Ne pouvant pas venir à l'ouverture, nous sommes donc venus à la clôture. Ceci avec d'autant plus d'empressement et d'intérêt, que nous venons cet après-midi, ce soir, parmi vous, à un double titre : nous venons d'abord en tant qu'universitaire nous-même, mais également, nous venons en tant que responsable politique.

En tant qu'universitaire nous-même, nous ne pouvons pas réjouir de constater que ce qui est écrit, ce que nous avons écrit, ce que le Pouvoir Révolutionnaire a écrit dans le texte, en ce qui concerne l'Université de Madagascar au sein de la Révolution, est en passe de devenir une réalité. Je veux dire l'aspect Recherche, qui est inséparablement couplé avec la vocation également traditionnelle de transmission de connaissance. En effet, tout le monde a compris que, quand on parlait de colloque au sein du CUR, de colloque au sein de l'Université, il s'agit bel et bien, de cette activité de recherches qui figure parmi la vocation assignée à notre Université.

Nous en sommes heureux car ces activités de recherche, nous le savons tous, doivent viser à préciser, à élargir, à approfondir les connaissances, bref, doivent viser à l'élaboration de nouvelles connaissances. Sans recherche, et dans tous les domaines, on le sait, on n'avance pas car le savoir n'avancera pas.

Nous en sommes encore d'autant plus heureux que ces recherches portent sur Madagascar ; ces recherches portant sur Madagascar, il s'agit donc pour nous d'approfondir, de préciser nos connaissances sur Madagascar et nos connaissances sur les Malgaches. Il s'agit, en quelque sorte, de mettre à jour, de faire émerger de nouvelles connaissances sur ce pays et sur les habitants de ce pays, qui nous permettraient à nous Malgaches, de nous connaître nous-mêmes davantage, et qui permettraient aux non-Malgaches, à nos amis, de mieux nous connaître pour mieux nous comprendre, ce qui les aiderait à mieux nous respecter.

Il s'agit également à notre sens, de recherches qui se situent sous le signe de la collaboration internationale. En effet, et je pense que je n'aurai pas trop de contradicteurs, en disant que toutes ces recherches, surtout conduites au sein de l'Université sont par essence scientifiques, et que normalement, elles doivent appeler sans trop de difficultés, une collaboration internationale. Nous sommes heureux de le constater, que dès ses premiers pas, en organisant son premier colloque, portant sur des sujets bien spécifiques, le CUR de Tuléar a placé cette première rencontre sous ce signe de la collaboration internationale, collaboration qui est absolument indispensable si on veut faire avancer le savoir.

Nous sommes venus, non pas seulement en tant qu'universitaire, mais également en tant que responsable politique, membre du Pouvoir Révolutionnaire national. A ce titre, nous nous réjouissons de la tenue de ce colloque et plusieurs observations peuvent être faites mais, nous nous en tenons à deux.

Pour nous, ce colloque s'inscrit dans la ligne d'un des grands principes qui guident, qui commandent l'action du Pouvoir Révolutionnaire, je veux dire dans la ligne de la décentralisation.

En effet, le fait même de l'avoir tenu dans un chef-lieu de faritany, cela équivaut sans discussion possible, à réaliser déjà une certaine animation culturelle de nos faritany.

Ensuite, les grands thèmes de ce colloque, et vous les connaissez beaucoup mieux que nous visaiènt ou nous permettront de viser une meilleure connaissance de ce faritany en précisant davantage l'identité culturelle de ce faritany, identité culturelle qui normalement, doit pouvoir aider les pouvoirs publics, à trouver les actions spécifiques ou la façon spécifique de mener les actions dans ce faritany. Nous pensons donc que véritablement, outre sa localisation géographique en quelque sorte, ce colloque s'inscrit vraiment dans cette grande préoccupation qu'est la décentralisation.

Mais également, le fait que ce colloque a été consacré au Sud et au Sud-Ouest de notre pays est très important pour les responsables politiques car, ce Sud, nous le savons tous, a tenu un très grand rôle dans l'histoire de Madagascar, ce Sud et ce Sud-Ouest ont joué un rôle déterminant dans le processus révolutionnaire que nous sommes en train de vivre.

En effet, quand nous parlons d'histoire nous ne devons pas seulement faire l'effort colossal, qui consiste à reconstituer le passé lointain. Il y a l'histoire toute récente, je veux dire celle de 1971 et des années qui suivirent. Et bien, quand je parlais donc de rôle déterminant de ce Sud et Sud-Ouest du pays, dans le processus révolutionnaire, c'est à cela que je pensais essentiellement. C'est à ce sursaut populaire qui a été, à l'époque, interprété de diverses manières et que, peut-être les historiens mettront quelque temps, à bien décanter, bien étudier, mais que les hommes d'action en tout cas, considèrent comme un moment très important, une étape décisive dans la Révolution Malgache.

Le colloque est également très intéressant, car certains d'entre nous le savent – et pour ceux qui le savent moins nous nous faisons un devoir de le dire – que le Sud et le Sud-Ouest font l'objet de sollicitude particulière de la part du Pouvoir Révolutionnaire. Il suffit pour cela de voir la liste impressionnante de projets, aussi bien en cours d'étude qu'en voie d'exécution, et qui concernent cette région de Madagascar, dans tous les secteurs : économique, socio-culturel.

Nous pensons donc que c'est un devoir pour nous de venir parmi vous ce soir, et vous dire par ces quelques mots, combien nous accordons une grande importance à vos travaux, qui seront, nous l'espérons, publiés sous une forme ou sous une autre.

Et pour terminer, vous permettrez que je formule quelques vœux et quelques souhaits : c'est que, compte tenu de l'importance des recherches, surtout dans un pays comme le nôtre, nous formulons le vœu que les résultats de l'actuel colloque soient considérés comme le point de départ vers de nouvelles recherches, sur l'Histoire et la Civilisation du Sud et du Sud-Ouest. Nous formulons le vœu que, un colloque comme celui qui vient de se tenir, soit une invitation aux chercheurs, à se lancer également, à l'exploration de l'Histoire et de la Civilisation des autres faritany, de notre Ile.

Et nous souhaitons également que ce colloque, ses résultats, soient considérés comme un appel à tous les chercheurs de ce pays, à tous les chercheurs amis de ce pays, pour qu'ils travaillent avec beaucoup plus de détermination et d'enthousiasme et ceci afin de mieux connaître le Fait Malgache, c'est-à-dire afin de mieux faire connaître Madagascar et les Malgaches. Mieux faire connaître d'abord par nous Malgaches nous-mêmes, car connaissant mieux le pays et les hommes, à travers l'espace et à travers le temps, nous pourrons l'aimer davantage et nous pourrons les servir avec beaucoup plus de détermination, avec beaucoup plus d'enthousiasme ; mais également comme je le disais tout à l'heure, les activités de recherche dans tous les domaines, dans toutes disciplines, et touchant Madagascar, nous feront également connaître par le monde et aideront ce monde à mieux nous comprendre.

Mesdames et Messieurs, mes Chers amis, nous ne devons pas oublier d'adresser nos félicitations aux autorités locales et régionales, qui ont fait tout leur possible pour abriter ce colloque.

Notre vœu, comme je disais, c'est que des colloques de ce genre soient tenus dans d'autres villes universitaires, qu'ils portent non seulement sur l'Histoire et la Civilisation mais sur bien d'autres aspects de la vie des Malgaches, de la vie à Madagascar, car nous le savons tous, le champ d'exploration est immense.

